



# LA SENTINELLE D'YR



Les grands événements de la capitale et d'Ébène  
Par et pour les citadins de la Cité d'Yr

Édition du 60<sup>e</sup> Jour du Printemps, An Trois Cent Quatre-Vingt-Cinq de l'Ère Royale

## LA CITÉ D'YR LIBÉRÉE?

L'annonce du 1<sup>er</sup> jour du printemps du Symposium d'Yr de mettre fin au protectorat assuré par l'Alliance des Mérillons dans la Cité d'Yr a suscité une réaction immédiate de son principal commanditaire, Augusto Filii. Clamant que ce même symposium était gangrené par la criminalité, le Seigneur-Palatin avhorois a offert en exemple à la cour du palais d'Yr le représentant des quartiers militaires et ancien Chambellan Jasmin Balthazar. Accusé d'avoir mené des opérations d'une violence extrême dans la ville afin d'y libérer des Yriotes condamnés à mort par les troupes de la Vigne, l'homme fut exécuté par noyade sous les yeux du gratin ébènois. Dans la même lancée, le Protecteur Filii proclama le bannissement des autres membres du Symposium d'Yr et la mise en tutelle de la capitale. Selon ses propres mots, la Cité d'Yr devait être protégée d'elle-même.

Depuis ce moment historique, les armées avhoraises s'acharnent à maintenir l'ordre du nouveau protecteur dans la capitale. Dans la plupart des quartiers, les efforts des soldats de la Vigne suffisent à apaiser les masses malgré les coups d'éclat perpétrés par le criminel connu sous le nom de l'Ombre qui semble s'être autoproclamé la voix de la libération dans la ville. Toutefois, le sud-est de la cité -Marais, Chantiers navals et Nouvelle-Kessa- a officiellement coupé les ponts avec les autorités. Menés par Philiberthe des Marais, les révolutionnaires ont érigé des barricades et proclamé leur refus de se plier aux décrets de Filii. Il revient depuis plusieurs semaines au Duc Georges Lucini et à ses troupes du Duché des Crânes de mener le siège afin de mater ce mouvement de contestation.

Par-delà les inévitables troubles associés au changement de pouvoir, les rapprochements entre Augusto Filii et les forces anciennes « néréides » semblent porter fruit. Plusieurs citadins et habitants des campagnes de l'Île d'Yr soutiennent en effet que l'affliction frappant les terres de la région serait en voie de se dissiper complètement. Dans les prés et vergers, des germes et bourgeons apparaîtraient tandis que dans le potager urbain du Cul-du-Comte la verdure ponctuerait de nouveau les grises chaumières. Plusieurs contestent l'idée même que la justice expéditive de Filii puisse être à l'origine de cette salvation, mais les faits semblent parler d'eux-mêmes.

Pour le Protecteur d'Yr, la purification d'Yr est le signe indéniable du début d'une nouvelle ère sous le sceau de la liberté. Selon son décret personnel, les bannissements proclamés au 1<sup>er</sup> jour du printemps furent donc momentanément levés afin que tous et toutes puissent participer à la fondation des nouvelles Floraisons sacrées d'Ébène, symbole d'un royaume libéré de ses anciennes chaînes.

### Le Val-de-Ciel résiste de nouveau

Les légions de l'Archiduché de l'Ouest ont de nouveau mené un assaut sur les territoires valéciens pendant la première moitié du printemps. Après leur victoire contestée à la forteresse de l'Antre-du-Loup dans l'ouest des Monts Namori, celles-ci ont jeté leur dévolu sur Port-Céleste dans l'est. Jouissant d'un important appui naval de la part de la flotte de la République de Rheïda et profitant de l'absence de l'armada de la Divine, Felbourgeois, Corrésiens, Vindh et leurs alliés se sont emparé avec aisance de la cité portuaire. À partir de ce nouvel avant-poste, les sentinelles de l'ouest cartographièrent les tunnels leur permettant d'accéder à la Sainte Cité d'Adria et réussirent à interrompre la traditionnelle livraison de chats chasseurs de mulots roux en

provenance de la Terre des Roses. Toutefois, ces quelques gains furent rapidement renversés.

Grâce au financement puisé à même les bourses des fidèles valéciens [Dîme], les armées de la Sainte Cité d'Adria, du Val-de-Ciel et du Sarrenhor lancèrent une implacable riposte terrestre. Après une guérilla sanglante dans les vaux, les combats se transportèrent à Port-Céleste où les occupants furent violemment chassés. Au plus fort des affrontements, l'héritier du Duché de Corrése, Manfred Paurroi, fut abattu par la lame du chef de guerre sarren Isaac Azraki pendant que le Roi du Vinderrhin Orovyndir était occis par son ancienne arthéurge Guhnund'Hild. Des témoins soutiennent en revanche qu'Orovyndir aurait par la suite été aperçu bien vivant quittant le champ de bataille.

Avec ce second revers, le Val-de-Ciel et ses alliés ont définitivement démontré à leurs ennemis que la conquête de ses vaux et montagnes était une entreprise impossible.

### L'Infuseur de Fel détruit

L'Infuseur de Fel, colossale machine aménagée à même les Montagnes du Liais et suscitant la controverse depuis sa construction, est désormais hors de fonction. Dans la nuit du 39<sup>e</sup> au 40<sup>e</sup> jour du printemps, l'imposant mécanisme, alors converti au horstanium afin d'en décupler la puissance, fut détruit par une explosion qui provoqua une onde de choc ressentie partout en Ébène. Son créateur, Niklas Vindersen, espérait alors -malgré l'opposition de nombreux alchimistes et académiciens- accroître le potentiel de la machine afin de soumettre une supposée « pierre de spagyrie » à son effet transmutateur. Or, l'Infuseur fut activé sans avertissement au beau milieu de la nuit par Vindersen et ses principaux contremaitres, ce qui provoqua une réaction en chaîne que nul ne put contrôler sur le coup.

Pour nombre de partisans des thèses biomécaniques, la destruction de l'Infuseur compromet sérieusement la campagne visant à purger les terres de l'affliction de l'Ascension et réveiller les « Dormeurs ». Les prototypes de remèdes imaginés par le Cercle des Alchimistes du Palais d'Yr requéraient effectivement l'utilisation de ce mécanisme. Celui-ci étant maintenant détruit, les espoirs d'une résolution scientifique de cette crise semblent être réduits à néant.

### Le retour du Sang'Noir?

La rumeur de comportements nocturnes étranges chez plusieurs Ébènois croît depuis le début du printemps. De plus en plus d'individus semblent être aux prises avec des épisodes de somnambulisme inexplicables menant certains à commettre des actes parfois violents. D'abord isolé, ce phénomène a rapidement pris de l'ampleur, au point d'être observé partout sur le continent et même en Ascandia. Seule la Sainte Cité d'Adria semblerait épargnée en raison de ses procédures serrées d'examen des visiteurs.

C'est d'ailleurs dans la cité de la Divine que survint la plus dangereuse manifestation de cette affliction lorsqu'une cohorte de prisonniers de guerre felbourgeois somnambules se rua vers la mort en se révoltant contre ses geôliers. Ce n'est qu'après les avoir mis à mort que les protecteurs d'Adria constatèrent que le sang des captifs massacrés était d'un rouge foncé tirant sur le noir. La question se pose donc aujourd'hui : Le Sang'Noir serait-il de retour?

### Les tensions s'invitent à Laure

Le Palatinat de Laure, épargné par les déchirements ébènois face à la question de l'Ascension, semble avoir été tiré de force dans la mêlée. Dans l'ancien Domaine divin d'Hefel, un contingent d'Avhorois et de Salvamerois aurait été aperçu s'infiltrant dans les ruines d'un ancien temple souterrain protégé par la Coterie de l'Écu. Si l'on ignore les résultats de cette expédition, l'affaissement du terrain non loin de l'entrée du temple porte à croire qu'elle aurait mené à la destruction des tunnels anciens. La présence des Mérillons aurait par ailleurs attiré la violence jusque dans le petit bourg d'Hefel où des brigands les auraient attaqués sauvagement et sans raison apparente.

Au nord, la bourgmestre Ginevra DaLuciana, aurait pour sa part finalement décidé d'abandonner la Porte-de-Guethier après que l'alliance des fidèles de la Divine Adrianna eut décidé de dépouiller ceux qu'elle qualifie d'ennemis de la foi de leurs titres et terres. La dame, associée à Roberge DaLuciana, aurait ainsi abandonné le bourg pour gagner Havrebaie avec sa trésorerie, souhaitant la meilleure des chances à ceux et celles restant sur place et leur laissant pour seul ordre de s'autogérer [Liquidation politique].

Plusieurs se demandent aujourd'hui où est le Protecteur du nord laurois, Étienne Lacignon, en cette période de crise. Des navires auraient été aperçus quittant le Château de la Pointe avec à leur bord plusieurs dignitaires de l'entourage de Lacignon, ce qui fait redouter à nombre de Laurois que l'homme aurait décidé d'abandonner son peuple à son triste sort.

---

### La guerre pour Ascandia

Les premiers affrontements directs entre les forces de la Divine, de l'Archiduché de l'Ouest et des Heyeraqs ont débuté à Ascandia. Sur mer, l'armada d'Adrianna menée par l'amiral Nikolai Kosta aurait remporté une victoire face à ses adversaires de Havrebaie, mais au prix de pertes importantes de part et d'autre. Face à l'horreur insensée de ces combats, Kosta lui-même aurait décidé d'abandonner son prestigieux titre afin de reprendre son manteau de corsaire pendant que le reste de la flotte valécienne et d'Adria jetait l'ancre sur le site de l'ancienne colonie de Fort-Saphir.

N'ayant pu être délogés de leurs positions terrestres par les forces de la Divine, les ouvriers mobilisés par Fel et Havrebaie auraient débuté le défrichage d'une route menant vers les montagnes centrales d'Ascandia. La guérilla sanglante contre les Heyeraqs dans les jungles menaçait l'opération jusqu'au jour où, inexplicablement, la brume mortelle couvrant le territoire la nuit venue se volatilisa. Ce phénomène décupla l'efficacité des troupes qui forcèrent les Heyeraqs à battre en retraite près des montagnes où ils s'apprêteraient à mener leur ultime résistance pour protéger la machine ancienne s'y trouvant.

---

### Ardar marche sur Cassolmer

Face à l'arrivée imminente des hordes du Dieu-Empereur Ardar, les habitants du Comté de Caderyn, en Cassolmer, ont finalement été invités par Seamus Grannell et ses compatriotes à abandonner leurs terres. Pendant qu'une partie d'entre eux trouvait refuge à Cassel ou dans le Duché des Crânes, d'autres prenaient place dans des navires à direction de la Terre des Roses. Cette seconde initiative, moussée par Théodore Blier et Maegarion Cassiopée du Lac Soleil, pousse d'ailleurs plusieurs fidèles de la Divine à se questionner sur la présence des Cassolmerois -s'opposant à la cause d'Adrianna- dans la jeune principauté supposément fidèle à la cause de l'Ascension. Néanmoins, ces obstacles n'auraient pas découragé Blier et Cassiopée qui, dans un symbole d'amitié entre les peuples, auraient eux-mêmes prononcé leurs fiançailles.

La maigre résistance issue d'une coalition entre les Salvamerois, Avhorois et zélotes de la Divine se serait par ailleurs rapidement écroulée devant l'avancée implacable des Ardarosiens. Dans un geste difficilement explicable, les Sarrens menés par Enkumedar Yagomed Tahir auraient décidé de se retourner vers les forces d'Avhor et d'en kidnapper le capitaine : Rodrico Filii, cousin d'Augusto Filii. L'homme aurait été mené à Lys d'Or

dans l'attente de son sort. Ce revirement de situation survient pourtant après que Sarrens et Salvamerois aient procédé à un échange de pupilles afin d'éviter une course meurtrière vers Salvar.

Dans un ultime acte de bravoure, le seigneur d'Auverborough, Augustin Auverlot, se serait sacrifié afin de ralentir les opérations ardarosiennes dans la région. Ardar cherchant à conquérir la montagne solitaire du « Pic du Tonnerre », le Cassolmerois aurait fait exploser à son sommet une puissante bombe afin d'en condamner les entrées. Selon les observateurs, ce sacrifice pourrait accorder aux Ébènois le temps nécessaire pour empêcher le Dieu-empereur d'en arriver à ses fins.

---

### Une révolution prochaine?

L'arrivée des idées révolutionnaires en provenance de la République de Rheida commencerait à ébranler institutions salvameroises et à transformer le paysage baiecrânois. Depuis plusieurs semaines, la propagation d'une nouvelle philosophie humaniste articulée autour d'un pacte égalitaire entre les forces antiques et l'humanité gagne en force dans l'est du continent. Promues à la fois par Octavia DaVesco -instigatrice du refuge des Saulnières et de Bellafonte- et Elias Duressac -capitaine du Reliquaire-, ces concepts seraient en voie d'avoir des impacts politiques et sociaux importants. Déjà, dans les Saulnières, des temples célésiens seraient convertis en lieux d'échange philosophique tandis que des soldats servant sous le commandant Christophe Sognarello seraient libérés de leurs fonctions afin de venir en aide à la populace [Liquidation militaire].

La fragile stabilité salvameroise serait effectivement en voie d'être battue en brèche alors que des voyageurs rapportent la mort de la Seigneur-Palatine Dondalla Acciaro lors du naufrage de son navire devant la mener dans le Palatinat de Pyrae. Cet événement serait le résultat d'un attentat perpétré par un proche de l'exploratrice Isabeau de Roucy. Or, loin de la condamner, le petit-peuple de Salvar se serait porté à la défense de dame de Roucy qui avait préalablement et publiquement abandonné ses titres de noblesse. Pour les gueux, l'heure serait venue de fonder un monde égalitaire à l'image de celui de Rheida et en harmonie avec les pactes oubliés. L'ombre d'un embrasement des révoltes plane maintenant sur tout l'est du royaume, rappelant les révolutions des Désirants et des Hirondelles du début du siècle.

---

### La nouvelle foi de l'Ouest

Le recul de la foi célésienne traditionnelle s'accélère dans le royaume. Dans la Cité d'Yr, ce phénomène se confirmait depuis plusieurs saisons déjà. Celui-ci n'a fait que se cristalliser lorsque l'Intendant du Siège des Témoins lui-même, Seamus Grannell, s'est symboliquement départi de son étole sacrée afin de la remettre aux émissaires de la République de Rheida. Ce faisant, il achevait de sceller le cercueil de ce titre prestigieux désormais dépourvu de signification.

C'est toutefois à Fel et Havrebaie que le changement est le plus marqué alors que les clergés locaux joignent les actes aux discours et débute le démantèlement des symboles célésiens. Dans la république marchande, le beffroi des Paladins de l'Aube fut transformé en une citadelle du Libre-Arbitre où le corps endormi de sa dernière Inquisitrice Florentina DaLuciana fut exposé comme martyr de la nouvelle foi. Finançant cette transformation à même les trésoreries des églises [Dîme], l'opération s'est poursuivie à Felbourg-la-Cité où les objets liturgiques furent fondus et reforgés pour soutenir l'effort de guerre contre l'Ascension. Tel un château de carte érigé au fil des siècles, la foi célésienne semble s'effondrer sur elle-même à une vitesse effarante.

La perspective de la fin des temps prophétisée par les zélotes de la Divine Adrianna ne semble donc pas étouffer l'espoir d'un futur radieux un peu partout en Ébène. Preuve à l'appui, Phoebe et Joseph Morigane ont récemment annoncé la naissance de leur premier enfant et héritier, Narcisse Morigane. N'est-ce pas là la preuve que des jours meilleurs viendront?